

# Le Grand Concours J'AIME écrire



## Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes, formateur à l'ESPE Paris Sorbonne.

**Destinataires de la fiche :** professeurs des écoles ayant une classe de cycle 3 en responsabilité (CE2/CM1 tout particulièrement).

**Objectifs de la fiche :** donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite crédible de l'incipit du récit d'Anne Rivière, SURPRISE SPATIALE, écrite collectivement dans le cadre du concours J'AIME ÉCRIRE.

**Déroulement du projet :** le concours s'ouvre le 24 novembre 2017 et se clôt le 15 février 2018. Il est donc souhaitable de prévoir son investissement en classe sur une période donnée plus ou moins longue en fonction de la place que l'on souhaite accorder aux lectures complémentaires destinées à nourrir l'inspiration des élèves. La période située dans l'intervalle entre les vacances scolaires de Noël et celles de février paraît la plus propice.

**Compétences travaillées dans le cadre du concours :** elles sont étroitement liées aux prescriptions programmatiques autour du triptyque lire, dire, écrire.

### LIRE

Élaborer une interprétation d'un texte littéraire donné. L'articulation du projet prend notamment en compte les possibles difficultés de lecture face à un texte narratif :

- situer les personnages, leur désignation et leurs relations ;
- comprendre le lexique employé par l'auteur ;
- appréhender la chronologie des événements ;
- intégrer, le cas échéant, des références culturelles implicites.



### COMPRENDRE ET S'EXPRIMER À L'ORAL

• Participer de façon constructive à des échanges oraux dans le cadre d'un projet collectif ; s'impliquer dans des phases de théâtralisation pour concevoir une histoire.

### ÉCRIRE

- Pratiquer l'écrit d'invention.
- Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.
- Vérifier et améliorer la qualité d'un texte en tenant compte des lectures en cours et des échanges entre pairs.

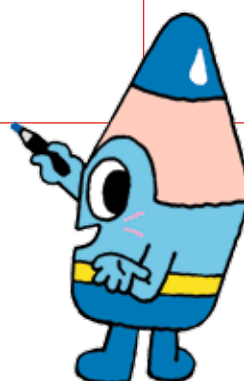
### COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE

Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ; maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ; apprendre à ponctuer de façon expressive un texte.

## Sommaire de l'unité d'apprentissages consacrée au concours "J'aime écrire"

(3 semaines successives – 5/6 séances – 40/45mn chacune)

Séances	Compétences mises en jeux	Phases d'apprentissage	Éléments de mise en œuvre	Lecture/écriture
<b>1</b>	<b>OBSERVER ET INTERPRÉTER UNE IMAGE FIXE</b> Utiliser un vocabulaire approprié.	1. Appréhender les enjeux du projet. 2. Comprendre et se représenter l'amorce d'un récit à partir d'une première de couverture.	<b>Activités</b> Dominante « oral ».	Entrée dans la lecture par l'image.
<b>2</b>	<b>LIRE</b> Comprendre un début de récit. Émettre des hypothèses sur la suite.	1. Entendre un récit lu par l'enseignant. 2. Compléter par écrit un tableau récapitulatif : - « Je sais que... » - « Je ne sais pas encore... » 3. Envisager une amorce de suite.	<b>Activités</b> Oral : lecture (écoute). Dominante « écrit » : écrit de travail. <b>Support</b> Texte affiché au tableau sous une forme agrandie. <b>Modalités</b> Classe entière.	Première rencontre avec le texte de référence.
<b>3</b>	<b>ÉCRIRE</b> Élaborer des stratégies pour trouver des idées. Statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité.	1. Développer mentalement une possibilité d'intrigue. 2. En binôme, échanger afin de développer conjointement une intrigue. Fixer à l'écrit quelques éléments relatifs à la progression du récit imaginé. 3. Rendre compte de sa cogitation à l'oral.	<b>Activités</b> Oral : échange entre pairs. Écrits de restitution : brouillons. Production orale. <b>Support</b> Texte. <b>Modalités</b> Binômes/classe entière.	Premiers essais d'invention.
<b>4</b>	<b>IMAGINER THÉÂTRALISER DÉVELOPPER</b> Pratiquer l'écrit d'invention collectivement. Vérifier et améliorer la qualité de la production collective.	1. Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée. 2. Fixation du premier jet au tableau selon la modalité de la dictée à l'adulte. 3. Améliorer la première version en appliquant des consignes « collectives ».	<b>Activités</b> Relecture ciblée du texte de départ. Production orale. Relecture du brouillon collectif. <b>Support</b> Texte. <b>Modalités</b> Classe entière.	Rédaction collective. Recours au mime et à la théâtralisation. Révision des épreuves.
<b>5</b>	<b>FINALISER CORRIGER</b> Vérifier et améliorer la qualité du texte collectif.	Finaliser la production écrite.	<b>Activités</b> Dominante « oral ». Production orale. Relecture du premier jet. <b>Support</b> Texte. <b>Modalités</b> Classe entière.	Achèvement du récit à partir des échanges entre pairs.



**Phase 1 : appréhender les enjeux du projet.**

On est ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner le discours de présentation est d'afficher les pages téléchargeables du concours et de les lire avec les élèves.

➔ En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects :

- d'abord, la **finalité narrative** du concours, soit **écrire la suite d'un récit donné** ;
- ensuite, sur la **modalité de travail** à privilégier, soit **écrire collectivement à l'échelle de la classe**.

**Phase 2 : comprendre et se représenter l'amorce d'un récit à partir d'une première de couverture.**

1. Afficher la première de couverture agrandie au tableau interactif. Question simple à poser aux élèves : « Que voyez-vous sur cette image ? ».



L'image contient beaucoup d'éléments susceptibles de nourrir des hypothèses de lecture.

L'enseignement veillera à discriminer :

– ce qui relève des éléments constitutifs de l'image

- on voit **deux enfants** (une fille et un garçon)
- ils sont dans une **fête foraine**. On observe par exemple une **grande roue** en arrière-plan
- sur la droite de l'image se détache une **grosse soucoupe volante bleue**

– ce qui relève d'une situation narrative

- le garçon semble **entraîner** la petite fille vers l'aéronef **bleu**
- lui a l'air **enthousiaste** alors qu'elle ne semble **pas très rassurée**.

2. Parvenir à faire verbaliser les élèves sur le fait que cette situation correspond très probablement au point de départ d'une histoire.

**Phase 1 : reformuler un énoncé lu par l'adulte.**

L'enseignant lit le texte à haute voix sans qu'il soit encore visible des élèves. Cette première lecture est primordiale. Il est très important de ne pas lire trop vite en marquant bien les pauses de ponctuation.

➔ Lire relativement lentement n'a rien d'artificiel. Le texte de référence, qui pose d'emblée un élément d'intrigue, invite à ce « ralentissement » initial. On sera tout aussi attentif à bien marquer les points d'exclamation qui contribuent au développement de l'intensité dramatique et que l'on relève principalement dans le discours direct des personnages.

**Phase 2 : compléter un tableau à fonction récapitulative.**

L'enseignant affiche au tableau ce qu'il attend. Le tableau qui suit est la forme corrigée :

Après avoir écouté, je sais... (quoi ?)	Après avoir écouté, je ne sais pas encore... (quoi ?)
Hamed et Camille sont voisins (et selon toute vraisemblance amis puisqu'ils viennent à la fête foraine ensemble). Ils se sont rendus à l'endroit où a été installée la fête foraine. La fête ne semble pas avoir commencé : il n'y a personne. Ils remarquent un « astronef », y montent pensant qu'il s'agit d'une attraction. En réalité, et sans le savoir, ils sont montés dans une soucoupe volante qui s'envole dans l'espace.	Ce qui va leur arriver... Qui est « l'étrange créature » qui les regarde... S'ils sont en danger ou s'il s'agit d'une plaisanterie... Comment ils vont revenir sur Terre... Si leur histoire va bien se finir...

**Phase 3 : envisager une amorce de suite.**

1. L'enseignant complète le tableau récapitulatif à partir des réponses des élèves. En agissant ainsi, il s'assure de la compréhension globale de l'histoire par tous.
2. Le texte est distribué aux élèves. On procède à une relecture à haute voix. Cette fois, la lecture est prise en charge par les élèves.
3. À l'oral, l'enseignant invite les élèves à développer les embryons de suite constitués par les éléments qui figurent dans la colonne de droite.

➔ Il s'agit d'une phase de création collective. Cependant, elle ne donnera pas encore lieu à la fixation de « la » bonne idée qu'adoptera la majorité des élèves.



## Semaine 2 • séance 3 • durée 40 mn

### Phase 1 : élaborer des stratégies pour trouver des idées.

1. Un élève rappelle l'activité en cours. Il indique où la classe en est dans le processus d'élaboration d'une suite.
2. L'enseignant affiche le texte au tableau et organise la recherche d'idées selon la modalité suivante.  
« Mettez-vous par deux. Partagez vos idées sur la possible suite de l'histoire. Notez sur le brouillon les grandes lignes de la suite que vous avez imaginé à deux. »

Indications :

- « Vous aurez notamment à vous demander comment les deux enfants vont pouvoir se sortir du “piège” »
- « N'imaginez pas une histoire désespérante ou qui se finit mal. C'est rarement le cas des récits proposés dans le magazine J'AIME LIRE et cela ne cadrerait pas avec l'ambiance générale du début de l'histoire. »

### Phase 2 : statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité.

1. Chaque binôme désigne son rapporteur. Chacun à leur tour les rapporteurs rendent compte du scénario envisagé. On donne ensuite la possibilité aux élèves de réagir par rapport à chaque proposition donnée. En termes de restitution du travail, l'enseignant écrit la trame de chaque scénario au tableau (colonne 1) et mentionne les réflexions critiques (colonne 2).

Histoire imaginée	Points à améliorer ou à développer
Exemple : C'est une plaisanterie organisée par la mairie de la ville. Ce n'est pas un vrai extraterrestre...	Il faut quand même que les enfants croient au sérieux de l'histoire. La divulgation de la supercherie doit donc être tardive.

2. On procède, si besoin, à un vote. Toutefois, l'expérience montre qu'un scénario prend toujours le dessus notamment quand il est plus ou moins le même dans plusieurs binômes. En tout état de cause, à la fin de la séance, la classe doit avoir statué sur un scénario.

## Semaine 2 • séance 4 • durée 40 mn

### Phase 1 : définir des contraintes d'écriture.

➡ Il s'agit de la séance la plus difficile à mener. En ce sens, il faut bien prendre conscience que, pour inventer, les élèves ont besoin de s'appuyer sur des éléments de cadrage. D'où la nécessité de cibler les caractéristiques du texte de départ. Ce passage par l'étude de la langue est essentiel. Il comprend trois éléments de focalisation.

1. Un narrateur « extérieur » raconte l'histoire (récit en « il » et non en « je »). Il emploie le présent de narration. Pour mener à bien cette observation, il est souhaitable qu'un élève vienne au tableau et repère les verbes au présent de l'indicatif sur le texte agrandi et projeté au tableau.
2. Il y a plusieurs parties dialoguées mais jamais trop longues. Ce qui suppose dans la suite à imaginer de faire alterner une plage narrative et une plage dialoguée. Afin que le travail ne soit pas trop abstrait, on peut très bien demander aux élèves de faire des tentatives.

Exemple :

- Comment t'appelles-tu ? interroge le robot de sa voix métallique.
- Mmmoi, c'est Camm... Camille et ...
- Lui, Hamed, n'est-ce pas ?

3. Un récit est forcément structuré. Par ailleurs, celui qui est demandé par le concours exige un maximum de quarante lignes : ce qui est relativement peu. Il va donc falloir aller à l'essentiel. Soit, envisager une situation problématique et un moyen de la résoudre en prenant en compte « au moins » les trois personnages en scène.

## Phase 2 : procéder à l'amorce du récit au moyen de la dictée à l'adulte.

1. L'enseignant rappelle le scénario retenu. La difficulté est alors de raconter et non de résumer. Pour faciliter le travail, il est possible de **théâtraliser** la scène. Cela n'est pas très compliqué dans la mesure où nous sommes, au moins pour l'instant, dans un « huis clos » avec trois personnages dont deux qui se connaissent et un qui semble très étrange.
2. Il faut qu'un élève se lance. Exemple : « le robot lui dit qu'il a besoin d'eux. » Typiquement, le choix du discours indirect n'est pas pertinent car il introduit un énoncé trop abstrait. Il ne fait pas rentrer le lecteur dans le récit.
3. L'intérêt de travailler selon un processus de théâtralisation est que l'on peut mimer les étapes de l'action. D'une certaine façon, on crée la scène et on a tout loisir de la modifier à sa guise.

➔ On mesure ici tout l'intérêt du tableau numérique interactif. En effet, il permet de garder en mémoire l'état d'un texte, y compris si la séance est tronquée. Il est évident que sans cet outil, la mise en place de la dictée à l'adulte est plus compliquée.

## Semaine 3 • séance 5 • durée 40 mn

### Phase 1 : fluidifier le récit collectif.

1. L'idée est de reprendre la modalité de travail de la séance précédente en conservant l'idée d'une théâtralisation.
2. Afin d'améliorer la production écrite, il est nécessaire de l'afficher et de la relire à haute voix en marquant fortement la **ponctuation**. On revient ici à des observations faites sur le texte de référence dès l'amont du projet.
3. L'enseignant ne doit pas refuser « par principe » d'être un peu interventionniste à condition d'œuvrer à l'amélioration du texte par les élèves et non par lui-même. Exemple : « Est-ce que le lecteur sent bien que Camille n'est vraiment pas à son aise quand il lit la phrase : « Camille a peur. », « Comment pourrait-on dire les choses pour que l'on ressente plus vivement ses émotions du moment ? »

➔ La clef d'amélioration de la production se situe d'ailleurs sans doute à ce niveau. En effet, les élèves doivent concevoir un récit visuel, accrocheur, qui appelle l'imagination et suscite des réactions.

### Phase 2 : rédaction définitive.

1. L'usage du TNI peut être utile ici encore. En effet, pendant qu'un élève lit la production collective, l'enseignant la dactylographie. Il est essentiel que les élèves observent comment on arrive à cette finalisation.
2. Une fois recopié le texte, revenir à la page d'inscription au concours, affichée en grand au tableau. À côté, l'enseignant montre « le bulletin de participation » dans son format réel et le remplit à disant à haute voix ce qu'il écrit. Il peut paraître superflu d'aller jusqu'à finaliser l'envoi en présence des élèves. Pourtant, en réalité, c'est un moment important qui démontre l'aboutissement d'un travail collectif.

➔ Pourquoi ne pas envisager, en guise de conclusion du projet, un petit goûter pour se féliciter collectivement de ce beau travail ?

